

2. Le français langue d'enseignement

1. INTRODUCTION

La langue française est la **langue d'enseignement de 32 États et gouvernements dans le monde**. Dans plus de la moitié d'entre eux, elle est la seule ou la principale langue d'enseignement dès l'entrée à l'école, même si dans certains cas, en Afrique subsaharienne, elle est introduite en articulation avec les langues nationales (comme exposé en détail dans le chapitre « Le français, une langue pour l'éducation primaire en Afrique », p. 361, où sont décrits le projet ELAN-Afrique et l'Initiative pour la formation à distance des maîtres du primaire-IFADEM). Ces pays (ou territoires) sont les suivants : Bénin, Burkina Faso, Canada-Québec, Centrafrique,

Comores, Congo, Congo RD, Côte d'Ivoire, Fédération Wallonie-Bruxelles, France, Gabon, Guinée, Mali, Monaco, Niger, Sénégal, Suisse romande, Togo.

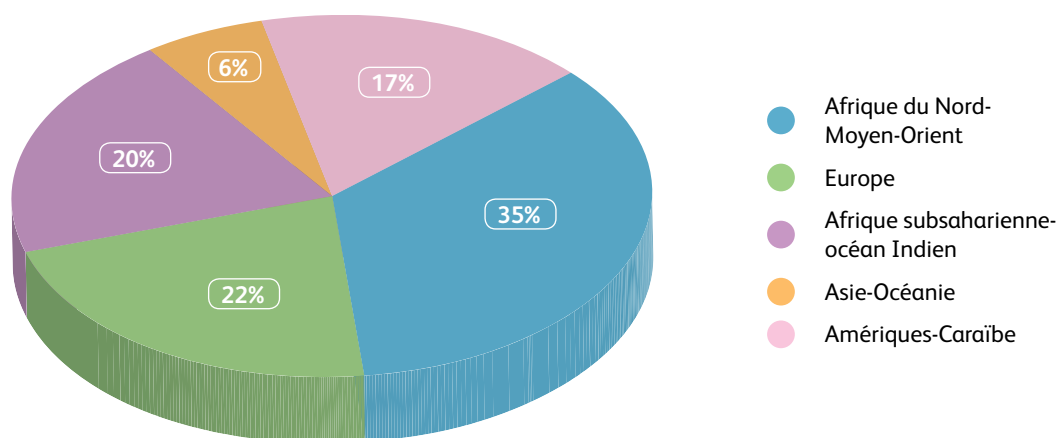
Pour les autres, le français est langue d'enseignement avec une ou plusieurs autres langues (l'anglais, l'arabe, le créole ou le kirundi par exemple), ou le devient, complètement ou pour quelques matières, à partir d'un certain niveau d'enseignement (secondaire ou supérieur). Les pays ou États concernés sont les suivants : Andorre (système andorran et système français), Burundi, Cameroun, Canada (hors Québec), Canada-Nouveau-Brunswick, Djibouti, Égypte, Haïti, Liban, Luxembourg, Madagascar, Tchad, Tunisie, Vanuatu.

Enfin, la langue française peut se retrouver, même dans des pays non francophones, en situation de langue d'enseignement au sein d'écoles spécialisées, d'établissements français ou homologués par la France¹ ou surtout de filières francophones, comme y reviendra l'étude consacrée aux formations supérieures en français (p. 370), et comme le démontre aussi l'étendue et la vitalité du réseau de l'Agence universitaire de la Francophonie, AUF (voir ci-dessous).

Le réseau des établissements français à l'étranger rassemble aujourd'hui plus de **320 000 élèves** et connaît une progression

continue de ses effectifs scolarisés (+ 4 % entre 2012 et 2014). Sous la tutelle du ministre des Affaires étrangères et du Développement international de la France, c'est l'**Agence pour l'enseignement du français à l'étranger (AEFE)** qui assure le suivi et l'animation du réseau des établissements d'enseignement français à l'étranger constitué de 488 établissements scolaires homologués. L'AEFE gère également la gestion du programme LabelFranceÉducation qui touche 32 établissements dans le monde (cf. le chapitre « Le français langue étrangère », p. 197).

▶▶ Répartition régionale des effectifs d'élèves et d'étudiants inscrits dans les établissements français à l'étranger (2013-2014)



Ces établissements accueillent, en majorité au niveau maternelle et primaire (57 % des effectifs à la rentrée 2012), non seulement les enfants des expatriés français et francophones, mais également, dans des proportions importantes, d'autres élèves dont les parents sont séduits par la qualité de l'enseignement. Selon la catégorisation retenue par l'AEFE, on constate que sur les trois dernière années, la répartition

¹ Pour simplifier la présentation générale, l'enseignement dit « bilingue », lorsque la langue française est une langue étrangère, est traité dans le chapitre correspondant à cette catégorie, p. 197 et suivantes.

des élèves fréquentant ces établissements est stable, avec environ 37 % de Français et 50 % de ressortissants des pays qui les accueillent ; le reste étant constitué des « étrangers tiers ». Chaque année, plus de 14 000 bacheliers sortent des établissements français à l'étranger (95,4 % de réussite) dont 8 686 étrangers en 2013 (61,8 %), ce qui conforte le rôle du réseau au service de l'attractivité de l'enseignement supérieur français. En effet, près de la moitié (48 % en 2013) des bacheliers du réseau vient poursuivre des études supérieures en France.

Le fleuron de la Francophonie est représenté par l'Université Senghor d'Alexandrie, mais il convient aussi de distinguer les Instituts de la Francophonie² de l'AUF qui sont situés en Bulgarie (Institut de la Francophonie pour l'administration et la gestion-IFAG), au Laos (Institut de la Francophonie pour la médecine tropicale-IFMT), à Maurice (Institut de la Francophonie pour l'entrepreneuriat-IFE) et au Vietnam (Institut de la Francophonie pour l'informatique). Deux autres instituts similaires sont également installés dans des pays qui développent par ailleurs une partie de leur offre universitaire en français : au Cameroun, avec l'Institut francophone de gouvernance universitaire-IFGU, et en Tunisie à l'Institut de la Francophonie pour l'ingénierie de la connaissance et des formations à distance-IFIC (cf. pp. 345-346).

² Certaines universités soutenues directement par la France ont également vu le jour, comme la Fondation Université Française en Arménie (UFAR) ou l'Université de Paris-Sorbonne Abou Dhabi.

L'Université Senghor à Alexandrie

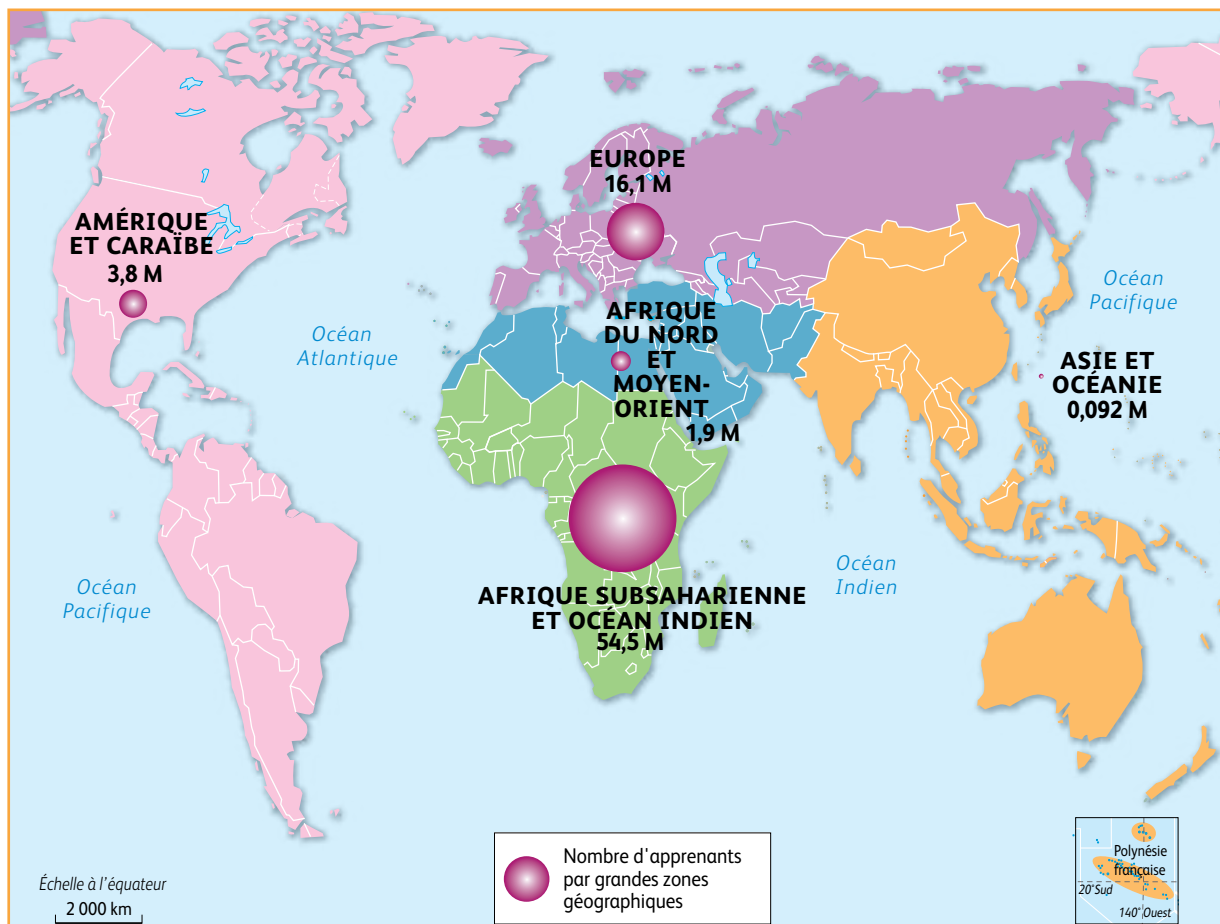
Officiellement dénommée « Université internationale de langue française au service du développement africain », elle est implantée à Alexandrie depuis 1990. Elle accueille des étudiants issus pour la plupart des pays d'Afrique subsaharienne francophone, qui y suivent une formation continue de niveau master dans de nombreux domaines (développement, gestion des systèmes éducatifs, management de projets, environnement, santé internationale, gestion des risques, formateurs en travail social...).

À ce jour, 1 297 étudiants (13 promotions) ont obtenu un Master en Développement et 130 ont été lauréats de la formation à distance en « Gestion des systèmes éducatifs » (5 promotions). Les premières promotions en Management de projet (18 étudiants) et Gestion des risques de catastrophes, option Gouvernance et résilience (25 étudiants) devaient obtenir leurs diplômes en 2014.

Pour l'année scolaire 2013/2014, 356 étudiants suivent l'un ou l'autre des Masters proposés.

Par ailleurs, des formations continues sont pilotées par l'Université Senghor dans plusieurs pays. Au cours de l'année 2013, près de 300 personnes ont participé à des sessions organisées à Abidjan, La Lopé (au Gabon), Yaoundé, Lomé, Monastir, Ouagadougou, Port-au-Prince et Tunis. Enfin, des journées scientifiques et des ateliers de formation (par exemple sur le transfert sur les conceptions et scénarisations des cours en ligne ou sur le tutorat dans une formation ouverte et à distance) ont accueilli 130 participants à Alexandrie.

Répartition des apprenants en français dans le monde



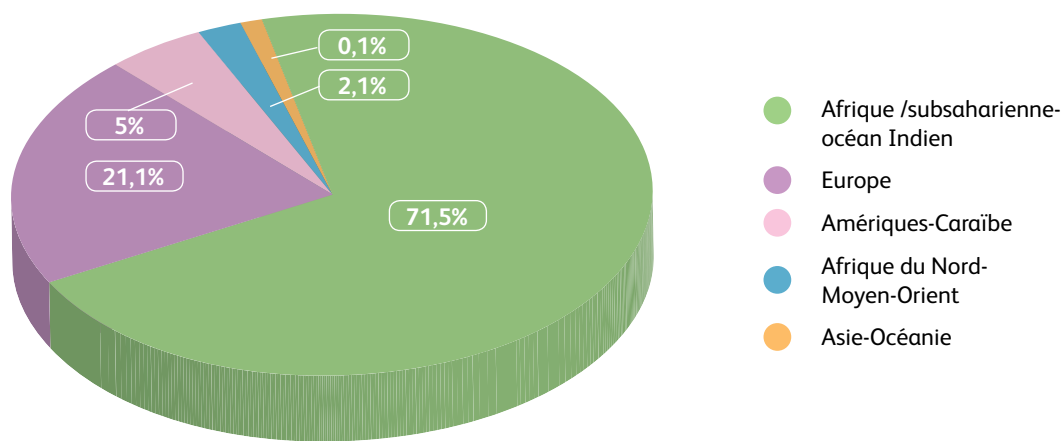
Ainsi, ce sont **76,6 millions d'élèves et étudiants** qui s'instruisent et construisent leur projet professionnel en français dans le monde, dont la grande majorité se trouve désormais en Afrique, comme l'indique la carte p. 343.

Ces proportions, qui sont encore assez largement méconnues, permettent d'expliquer

la dynamique francophone que nous avons signalée dans la précédente édition de cet ouvrage³. En effet, il est assez facile de comprendre que ce rapport particulier au français, langue de scolarisation,

³ *La langue française dans le monde 2010*, éd. Nathan, Paris, 2010.

▶▶ Répartition en % du total des apprenants en français



qu'entretennent des millions d'élèves et d'étudiants avec cette langue est de nature à faire croître le nombre de francophones au même rythme que progresse l'accès à l'école dans la douzaine de pays concernés. Naturellement, comme l'expliquent les commentaires qui accompagnent les tableaux détaillés par pays présentés ci-après, **le défi de la qualité de l'enseignement représente l'enjeu majeur** et la condition nécessaire à cette hypothétique progression de la francophonie. Ce qui suppose évidemment des moyens financiers, matériels et humains pour l'instant insuffisants. De même, l'éventuelle perte de son statut de langue d'enseignement condamnerait le français à s'effacer progressivement du paysage linguistique africain.

La question de la qualité de l'enseignement en français, aussi bien dans les pays où il est langue maternelle que dans ceux où il s'acquiert essentiellement à l'école, s'ouvre à

de nouvelles dimensions avec les technologies de l'information et de la communication et pourrait trouver une partie de ses réponses dans les ressources éducatives libres (REL), dont il est traité dans cette partie, p. 391. De même, face au manque de moyens, et sans céder aux illusions technologistes, il apparaît pertinent de développer une offre francophone de cours en ligne ouverts à tous, même si celle-ci se concentre plutôt sur l'enseignement spécialisé, technique ou professionnel ou plus généraliste et de niveau post-secondaire (p. 397).

L'Agence universitaire de la Francophonie : un réseau mondial pour la connaissance

Fondée en 1961 à Montréal, l'AUF est une association spécialisée dans l'appui à l'activité universitaire en français. Elle regroupe près de 800 institutions d'enseignement supérieur et de recherche dans 98 pays

(cf. carte p. 347). Elle est également l'opérateur pour l'enseignement supérieur et la recherche de la Francophonie institutionnelle. Partenaire des institutions universitaires qui ont choisi le français comme langue d'enseignement et de recherche, elle propose des actions de soutien et d'expertise qui favorisent leur coopération internationale. Elle compte 65 représentations dans 40 pays (Afrique subsaharienne, Amériques, Caraïbe, Asie-Pacifique, Europe centrale et orientale, Europe de l'Ouest, Maghreb, Moyen-Orient).

La langue française est un champ prioritaire pour l'AUF, et il est indiqué dans les statuts de l'agence que « Le français, langue commune de la Francophonie et langue des savoirs, est un outil privilégié de coopération qui doit continuer d'exprimer, dans la recherche comme dans l'enseignement supérieur, toute la richesse du progrès mondial des connaissances ».

L'intervention de l'AUF couvre les grands domaines constitutifs de l'enseignement supérieur, aux premiers rangs desquels la formation et la recherche. L'AUF déploie dans chacun de ces domaines des projets concourant au développement d'un enseignement supérieur francophone de qualité selon cinq modalités principales :

1) Le **soutien aux formations locales et à distance** (niveau licence et master) a pour objectif de renforcer la qualité et la diversité de l'offre de formation supérieure francophone. De 2010 à 2014, une moyenne de 75 formations francophones locales accueillant 5 700 étudiants travaillant en partie en français a bénéficié du soutien de l'AUF. Une majorité de ces filières sont implantées en Asie-Pacifique. Une moyenne de 70 formations à distance diplômantes en français ont été proposées à travers le monde ; elles ont accueilli un total de 4 500 apprenants dont une forte majorité est issue d'Afrique subsaharienne.

2) Des **collèges doctoraux** créés par l'AUF accompagnent les doctorants et post-doctorants dans l'aboutissement de leur parcours universitaire. Les collèges proposent aux doctorants un encadrement scientifique en français de haut niveau complémentaire aux programmes de leur établissement d'origine. Depuis 2010, huit collèges impliquant jusqu'à 100 institutions universitaires ont été créés dans cinq régions ;

près de 230 doctorants ont bénéficié de cette aide. Sept nouveaux collèges sont en cours d'ouverture.

3) Dans le domaine de l'**appui à la recherche**, plus de 200 projets de recherche et de formation internationaux réalisés en français et impliquant 372 institutions universitaires de 70 pays (en tête, la France, le Maroc, le Canada, la Roumanie, l'Algérie, le Vietnam, la Tunisie et le Cameroun) ont reçu des financements de l'AUF depuis 2010.

4) De plus, plus de 750 **manifestions scientifiques** ont été soutenues à travers le monde entre 2010 et 2013.

5) L'AUF aide les **mobilités des étudiants**, enseignants et chercheurs à travers le monde : plus de 7 000 mobilités ont été réalisées sur la période 2010-2014 bénéficiant principalement aux régions Asie-Pacifique (21 % des allocataires), Europe centrale et orientale (19 %) et Afrique de l'Ouest (14 %), et privilégiant les allocations de 3^e cycle (38 % du total).

Par ailleurs, une quarantaine de **campus numériques** francophones et une vingtaine de campus numériques partenaires offrent aux étudiants, enseignants et chercheurs un accès à des salles équipées d'ordinateurs. Le réseau des campus a connu une croissance de 28 % depuis 2010. Il participe à la promotion et à la diffusion de la langue française par la mise en place de formations au numérique éducatif en français et l'accessibilité à l'information scientifique et technique en français. Les campus accueillent chaque année environ 880 000 visiteurs.

L'Agence universitaire a ouvert depuis 1993 quatre instituts internationaux de la Francophonie. Les enseignements sont dispensés en français et réalisés en partenariat avec des universités et des entreprises. Ces instituts développent également des programmes de formation continue :

– Institut de la Francophonie pour l'administration et la gestion (IFAG), Sofia, Bulgarie.

– Institut de la Francophonie pour l'informatique (IFI), Hanoï, Vietnam – devenu une composante de l'Université nationale du Vietnam.

– Institut de la Francophonie pour la médecine tropicale (IFMT), Vientiane, Laos.

– Institut de la Francophonie pour l'entrepreneuriat (IFE), Réduit, Maurice.

En 2010 et 2012, l'AUF a créé **deux instituts francophones de conseil, d'expertise et de formation** spécialisés respectivement dans la gouvernance et dans le numérique :

– Institut de la Francophonie pour la gouvernance universitaire (IFGU), Yaoundé, Cameroun.

– Institut de la Francophonie pour l'ingénierie de la connaissance et la formation à distance (IFIC), Tunis, Tunisie.

Ils mettent leur expertise au service des institutions membres de l'AUF, des États et gouvernements et des grandes organisations internationales.

Au-delà des Instituts, l'AUF soutient près de **70 filières francophones** dans lesquelles la formation est dispensée partiellement ou intégralement en français, complétée par des

cours de langue renforcés. Au total, depuis 2010, ce sont près de 23 000 étudiants qui ont fréquentés ces filières, dont plus de 70 % dans la région Asie-Pacifique.

L'AUF apporte aussi un appui direct aux départements universitaires de français grâce à deux bulletins électroniques (FRAMONDE et « Le français dans le monde ») ; des ressources en ligne pour l'enseignement du français ; des formations continues en présentiel et en ligne pour les enseignants de français du supérieur (2 346 professeurs formés depuis 2010, dont 60 % de femmes et plus de la moitié en Asie-Pacifique) et un projet d'expertise au service des départements de français et centres universitaires de langues, « dialogue d'expertise » développé en partenariat avec l'Institut français.

Enfin, l'AUF cogère avec l'OIF l'Initiative pour la formation à distance des maîtres du primaire, IFADEM (cf. p. 367). //

